

Avec l'éternelle querelle autour des méthodes d'apprentissages, les programmes scolaires sont bien l'autre question récurrente quand on parle de l'école. Dans la mesure où leur conception en dit beaucoup sur une société, l'image qu'elle se fait d'elle et qu'elle veut donner, ce qu'elle cherche à conserver ou reproduire, cela n'a rien d'étonnant. Mais élaborer un programme scolaire, c'est aussi opérer des choix qui n'ont rien de neutre. C'est vrai en particulier d'une discipline comme l'histoire que d'aucuns voudraient transformer en roman national qu'il faudrait inculquer aux apprenant.es sans qu'il soit besoin de faire appel au jugement critique pour mieux en cerner les enjeux sociaux. L'essayiste Walter Benjamin a par ailleurs bien montré que l'histoire, comme connaissance du passé qui permet d'éclairer le présent, était écrite par les vainqueurs où l'autre se trouve exclu ou réduit à l'état d'objet. Les programmes scolaires véhiculent toujours une représentation du monde ainsi que des valeurs. En ce sens, ce qu'ils occultent compte presque autant que ce qu'ils laissent apparaître.

Une comparaison avec d'autres pays et d'autres cultures est indispensable. Leur accorde-t-on autant d'importance ailleurs et ont-ils une dimension idéologique aussi forte ?

Des pédagogues, au nom de la liberté d'enseigner, du tâtonnement expérimental ou de la non-hiérarchisation des savoirs, ont fait une critique radicale des programmes et des manuels scolaires. Mais peut-on vraiment s'en passer et pour quoi faire à la place ?

A trop se focaliser sur la question des contenus, on en oublierait presque que le développement intellectuel ne saurait se réduire à des disciplines enseignées à travers des programmes, tant il est vrai qu'il existe des connaissances transdisciplinaires pour lesquelles il n'y a aucun espace défini à l'avance. Plus encore, c'est faire fi d'une éducation intégrale où les jeunes font l'expérience de l'entrée en responsabilité individuelle et collective et de l'autonomie, de la démocratie dans ce qu'elle a de plus vivant. ■

Sortie prévue printemps 2019.

Le n° 11, « Agir dans l'espace public, mobiliser, éduquer, transformer », sortira à l'hiver 2018-2019. Vous pouvez envoyer vos textes ou vos projets de contributions à admin@questionsdeclasses.org